

Zones économiques spéciales en Chine

Quels enseignements pour l'Afrique ?

Les zones économiques spéciales (ZES) de la Chine diffèrent les unes des autres par leurs dimensions et leur finalité. Certaines sont des zones géographiques désignées, où des politiques et des mesures particulières soutiennent des fonctions économiques spécifiques. D'autres se composent de zones de libre-échange, de parcs industriels, de parcs d'innovation technologique ou de zones sous douane qui facilitent l'expérimentation et l'innovation dans un large éventail de secteurs d'activité.

La Chine a acquis une longue expérience des ZES. Cette expérience remonte au début des années 80, lorsque le pays a introduit l'économie de marché dans un certain nombre de zones, notamment à Shenzhen. Quelques années plus tard, des villes côtières ouvertes ont été créées, telles

Les ZES doivent s'adapter à l'évolution de l'environnement et continuer à soutenir l'innovation.

que Zhangzhou, afin d'encourager la croissance économique en mettant à profit la situation géographique de ces villes et la libéralisation de l'économie nationale. À la fin des années 80, fortes de cette expérience, l'administration centrale et les autorités provinciales

ont constitué des zones de développement high-tech pour tirer parti des capitaux, de la technologie et des talents mondiaux. Dans les années 90, à la suite de la croissance économique et des mutations à l'œuvre dans le pays, d'autres zones ont vu le jour, dont le parc d'activité Chine-Singapour, et les ZES existantes ont été modernisées dans le but d'exploiter des opportunités nouvelles. Depuis le début du XXI^e siècle, nombre de zones régionales ont été établies pour stimuler et ancrer le développement régional.

Divers modèles de gestion ont été mis en œuvre : a) une gestion administrative, avec des fonctions d'encadrement assurées par des organismes administratifs mis en place par l'État ; b) un conseil administratif, avec gestion par des comités désignés par l'État, ou c) une gestion conjointe par les partenaires de la ZES et par des organismes administratifs mis en place par l'État.

Les ZES ont largement contribué au développement de la Chine. Elles ont permis d'expérimenter des réformes axées sur l'économie de marché, et agi comme un catalyseur pour l'allocation efficace des ressources nationales et internationales. Elles ont aussi approfondi l'ouverture de l'économie chinoise en attirant des capitaux, de la technologie ainsi qu'un savoir-faire technique et managérial venant de l'étranger, qui ont favorisé le développement industriel et l'intégration accrue de la Chine dans l'économie mondiale.

Suite au verso ...

Typologie des ZES chinoises

Zones administratives	<ul style="list-style-type: none">• Zones reposant sur les régions administratives existantes• Les régions administratives récemment créées sont gérées en tant que ZES
Zones géographiques	<ul style="list-style-type: none">• Zones reposant sur des caractéristiques et ressources géographiques
Coopération internationale	<ul style="list-style-type: none">• Zones de coopération économique ou industrielle établies avec un autre pays
Parcs industriels locaux	<ul style="list-style-type: none">• Parcs industriels et parcs d'activités spécifiques relevant de l'administration locale
Pôles d'activités	<ul style="list-style-type: none">• Zones créées pour favoriser le développement de certaines branches d'activités• Grappes d'activités
ZES d'entreprises	<ul style="list-style-type: none">• Parcs industriels créés par des entreprises disposant de leurs propres chaînes d'approvisionnement et de commercialisation

Les ZES chinoises actuelles

- En 2014, on dénombrait en Chine 6 ZES, 14 villes côtières ouvertes, 4 zones pilotes pour le libre-échange et 5 zones pilotes pour la réforme financière.
- En outre, la Chine comptait 31 zones franches, 114 parcs de développement high-tech, 164 parcs pour la recherche agronomique, 85 parcs éco-industriels, 55 zones de démonstration écologique et 283 zones de démonstration des techniques modernes d'agriculture.

Suite de la page 1

Ces dernières années, les ZES ont représenté 22 % du PIB du pays, 45 % de l'investissement direct étranger et 60 % des exportations de la Chine. D'après les estimations, elles ont créé plus de 30 millions d'emplois, fait progresser de 30 % le revenu des agriculteurs participants et accéléré l'industrialisation, la modernisation de l'agriculture et l'urbanisation du pays.

Les ZES doivent s'adapter à l'évolution de l'environnement et continuer à soutenir l'innovation. Elles sont confrontées à un certain nombre de problèmes, qui leur imposent de mener une réflexion sur le long terme, d'attirer et de développer de nouvelles activités, de réduire les doublons, d'approfondir les réformes et d'encourager l'entrepreneuriat local.

Un positionnement précis permettra aux ZES de maximiser leur contribution en s'appuyant sur leurs points forts et sur leurs avantages comparatifs. En général, les ZES expérimentent des innovations institutionnelles ; les zones de libre-échange testent des modèles financiers qui visent à attirer l'investissement ; les zones interurbaines conjointes et les zones de développement portuaire encouragent le partage et la mutualisation de ressources au profit du développement régional ; et les pôles d'activités tirent parti d'une situation géographique et de ressources spécifiques. On constate qu'une bonne planification stratégique est nécessaire dans un certain

nombre de domaines. Les politiques doivent être transparentes, ciblées, cohérentes, réalisables et inclusives. La modernisation industrielle et l'expansion économique requièrent une planification axée sur le marché. La planification doit également consister

L'Afrique peut
mettre à profit
l'expérience
de la Chine et
l'adapter au
contexte local.

à identifier les investissements et les besoins sur le plan de l'infrastructure et des services d'appui.

L'expérience de la Chine permet de mettre en évidence les facteurs contribuant à la réussite et au bon fonctionnement des ZES : i) les ZES doivent être associées à l'ouverture de l'économie et capitaliser sur l'innovation ; ii) il faut combiner une approche allant de la base vers le sommet pour la résolution des problèmes avec une aide publique allant du sommet vers la base ; iii) les ZES peuvent promouvoir l'expansion industrielle en soutenant la croissance de leaders sur un marché donné, la

recherche et développement, ainsi que la valorisation des marques ; iv) elles peuvent servir d'incubateurs d'idées locales grâce à l'intégration des processus d'apprentissage, d'innovation et de production ; v) elles peuvent fédérer les ressources et le savoir-faire de l'État, de l'industrie et des organismes de recherche pour évoluer vers des chaînes de valeur plus sophistiquées.

L'Afrique peut mettre à profit l'expérience de la Chine et l'adapter au contexte local. Les deux principaux enseignements sont les suivants : i) une bonne infrastructure est essentielle et, ii) pour que l'organisation et la gestion soient efficaces, il faut donner la priorité à la sécurité, au soutien des politiques publiques, à la promotion des investissements, à la gouvernance environnementale, à la gestion orientée vers le service et à l'introduction de talents. L'expérience acquise par la Chine indique que la géographie, les ressources naturelles, le marché, les ressources humaines et les capitaux sont autant de facteurs nécessaires à la réussite des ZES. On peut en conclure qu'en Afrique, les ZES doivent être implantées dans des zones bien desservies par le réseau de transport et disposant d'une logistique appropriée ainsi que d'un accès aux ressources. Autres facteurs de réussite : une économie de marché et une industrie locale suffisamment développées, une forte concentration de talents, des politiques innovantes en matière de ressources humaines et un accès aux marchés financiers et à des mécanismes d'investissement performants. ■